

l'enseignement Eucharistique

(suite et fin)

Rapport du R. P. Galtier, S. S. S.
au Congrès Eucharistique de Montréal

II.— Matière de cette prédication

C'est donc une affaire entendue : nous devons prêcher l'Eucharistie souvent, beaucoup plus fréquemment qu'on ne le fait communément dans l'enseignement pastoral.

Mais, me direz-vous, que c'est donc difficile de prêcher l'Eucharistie ! Combien ce sujet est abstrait, épineux, extrêmement restreint !... “ Quand j'ai fait deux ou trois sermons sur ce mystère, nous disait un jour un prêtre pourtant zélé et intelligent, j'ai épuisé mon sujet. Que voulez-vous qu'on dise de plus quand on a parlé une fois de la présence réelle, une fois de la communion, une fois de la messe !.. ” Et encore, ce cher confrère avait-il la douce vanité de croire qu'il avait fait un cours complet sur l'Eucharistie. Au fait, combien peut-être de prêtres dont le cycle d'enseignement eucharistique se résume à un sermon.... et encore !!!

Cela dénote une bien pauvre intelligence de ce qu'est ce grand mystère.

J'ose prétendre, au contraire, que c'est un champ bien vaste que celui qui est offert à la prédication et à l'enseignement pastoral sous toutes ses formes, partout l'ensemble du mystère de nos autels, un des plus vastes de la religion.

L'Eucharistie, c'est d'abord la *Présence Réelle* c'est-à-dire qu'elle est Dieu au milieu de nous ; et dès lors, tout ce que nous pouvons et devons enseigner de Dieu et de ses perfections, nous le pouvons prêcher de l'Eucharistie qui est l'Eternel, l'Immense, le Tout-Puissant, le Souverain Seigneur, etc... L'Eucharistie, c'est Dieu fait homme, c'est-à-dire le Christ. Entre le passé du Christ où seuls quelques privilégiés jouirent de sa présence et l'avenir glorieux du ciel où tous les élus le posséderont